

Revue de Presse

Cie TOUMBACK

Percussions corporelles, Musiques Danse

Résidences et actions culturelles

Quand la musique vient du corps

Les habitants présentent, demain, un concert voix et percussions corporelles.



Hier, avant-dernière répétition, avant la générale aujourd'hui, des habitants de Belle-Rive et de la troupe de Toumback. (photo e. c.)

Ils sont prêts. Les 15 habitants du quartier Belle-Rive seront rejoints samedi à 14 h 30, dans la cour de l'abbaye aux Dames, par 10 membres de la compagnie rochelaise Toumback, pour leur projet Chantier vocal.

Partager



Sur scène, ils donneront un spectacle étonnant qui mêle à la fois la voix et les percussions corporelles.

Tweeter

Envoyer à un ami

Imprimer

Hier, l'auditorium de l'abbaye résonnait des échos de leur avant-dernière répétition. Aujourd'hui, la générale doit avoir lieu avant le jour J. Mais leur entraînement remonte à loin. Le projet a vu le jour en janvier dernier. Depuis, les habitants très motivés ne chôment pas, à raison d'une répétition par semaine et de stages plus poussés pendant les vacances scolaires.

Ce ne sont donc pas des débutants en percussions corporelles. « Ce groupe est vraiment super, raconte Stéphane Grosjean, de la compagnie Toumback. On est très content du résultat. Géraldine, une des membres de notre troupe, a fait le lien avec eux depuis six mois et il y a vraiment une bonne homogénéité. » Les percussions corporelles, ça s'apprend. Et, contrairement à ce qu'on pourrait croire, taper sur son corps pour faire du bruit, en rythme, ce n'est pas évident.

Elles chantaient en cuisinant

« Il y a tout un langage corporel à appréhender, raconte le directeur artistique de Toumback. La voix doit être placée, il faut apprendre des pas de danse en commun et aussi où mettre ses mains pour avoir un son. Et le tout, en même temps ! »

Les habitants de Belle-Rive ont également travaillé avec Edwine Florez pour le chant. Ils souhaitaient absolument mettre une voix sur les percussions corporelles.

« Le projet est né d'un précédent atelier des Oreilles en éventail, raconte Virginie, de l'Association Belle-Rive. Les cuisinières chantaient en faisant la popote, elles ont voulu poursuivre l'aventure et aboutir à un vrai spectacle. »

Concert demain à 14 h 30, dans la cour de l'abbaye aux Dames.

30/09/13

Le Nouvion-en-Thiérache / La troupe Toumback a été pédagogue Une soirée de spectacle réussie - Accueil - www.lunion.presse.fr

Le Nouvion-en-Thiérache / La troupe Toumback a été pédagogue Une soirée de spectacle réussie

PUBLIÉ LE 19/04/2013 - MIS À JOUR LE 19/04/2013 À 13:00

Par L'union-L'Ardennais

Les élèves de la communauté de communes ont donné une représentation au cours d'une soirée, musicale.



PLUS de 1300 enfants de la Thiérache du Centre ont bénéficié de la troupe Toumback, mise en place grâce à l'école intercommunale de musique, à l'initiative du directeur Benoît Wiart.

Trois intervenants, Anne Jacq, Manuel Paris et le directeur artistique de Toumback Stéphane Grosjean, sont donc allés d'un canton à l'autre faire découvrir une autre approche de la musique. Alliant les sons au corps par les percussions corporelles, cette approche pédagogique fut une excellente expérience et une ouverture vers la connaissance musicale pour les élèves tant que pour les professeurs.

Vendredi soir, à la veille des vacances scolaires, la ville du Nouvion-en-Thiérache avait mis à disposition le local de son tennis couvert pour les deux spectacles proposés aux familles par les enfants et leurs enseignants de CE2, CM1 et CM2.

Dans un premier temps, ce sont les enfants d'Esquéhéries et du Nouvion qui se sont donnés en spectacle puis, à 20 h 30, ceux des écoles de Boué et du regroupement scolaire Barzy en Thiérache-Fesmy-le-Sart-Oisy. De nombreux élus étaient présents : Guy Verin, Pierre-Marie Tellier, Gérard Lacoche, le conseiller général du canton Thierry Thomas, Roselyne Cail maire adjointe du Nouvion et conseillère pédagogique de la circonscription, Henri Brossier président et Pierre Caurrier président de la Thiérache du Centre.

Ce type d'initiative semble très porteuse et est nettement encouragée par les élus. Dès la rentrée de septembre, une opération du même type sera remise en place et Benoît Wiart nous a affirmé qu'il était actuellement à la recherche d'une idée originale, « le but étant une approche culturelle et de sensibilisation pour que tous les enfants du même territoire soient touchés ».



[Accueil](#) > [Ca s'est passé la semaine dernière](#) > [Bains de rue : une 12e édition haute en couleurs](#)



BAINS DE RUE : UNE 12E ÉDITION HAUTE EN COULEURS

[Retour à la liste des comptes-rendus](#)



LE 25/05/2013

Cette année encore, le festival a proposé durant deux jours un programme de qualité dans le parc Salengro. Inauguré sur le parvis de l'Hôtel de Ville, samedi 25 mai, par la batucada Timbao et le Bagad Keriz, il s'est poursuivi au parc Salengro, se jouant d'une météo capricieuse.



Plus de 30 compagnies locales, nationales et internationales, repérées par la direction de la Culture et du Patrimoine, organisatrice de l'événement, lors de différents festivals, soit près de 200 artistes ont animé Bains de rue. Ces professionnels de haut niveau ont montré la palette de leurs talents entre marionnettes, jonglage, théâtre d'objets, manipulation et trapèze pour tous les publics, et notamment les enfants.

Preuve de l'ouverture à l'internationale de Bains de rue, des artistes venus de Roumanie, des États-Unis, de Belgique, comme les danseurs de la

communauté urbaine de Bruxelles, avaient fait le déplacement.

La programmation avait également intégré des actions spécifiques, mêlant par exemple talents et handicap, avec DrÔle Compagnie, dont l'une des comédiennes, clichoise, travaille avec des handicapés. Mais aussi La Chanson en herbe, dans le cadre de Traverses 92, fruit d'un atelier d'écriture de chansons et de musique par les élèves de 6e du collège Jean Jaurès de Clichy. Le projet sera d'ailleurs reconduit en 2014. Sans oublier Toumback et classes à PAC. Ce projet, réunissant les élèves de CM1 de l'école Jules Ferry se sont initiés aux percussions corporelles, a obtenu le 1er prix du concours Récréa CAF 92 (2013). Et enfin, se voulant exemplaire en matière d'écologie et de développement, Bains de rue proposait au public les gobelets réutilisables Ecocup.

La musique était aussi au rendez-vous avec le duo américain Flamenca-Jazz, au conservatoire Léo Delibes le vendredi, et le concert de l'orchestre de jazz du conservatoire au Rutebeuf, le samedi.

Entre les roulottes, les caravanes d'artistes, les spectacles, le tipi de la médiathèque etc., chacun avait une bonne raison pour venir à Bains de rue 2013, qui s'est clôturé avec Pylône et ses jongleurs et trapézistes, suivi des danses traditionnelles roumaines de l'ensemble de jeunes Mugurelul.



Is-sur-Tille

Percussions corporelles

le 17/06/2011 à 05:00 Vu 98 fois



Ressentir le rythme avec tout son corps, avec les Toumback. Photo SDR

C'est avec le concert de la compagnie Toumback, troupe rochelaise, que s'ouvrira le festival de percussions Tambourin'Is, ce soir, à 20 h 30, salle des Capucins.

Ressentir le rythme avec tout son corps, le piloter avec sa voix, trouver le mouvement qui correspond aux sons recherchés, l'écoute en polyrythmie et l'homogénéité d'un son de groupe, c'est ce que présentera Stéphane Grosjean, avec la compagnie Toumback, lors du concert d'ouverture du festival de percussions Tambourin'Is, ce soir, salle des Capucins, à 20 h 30.

La première partie se fera sous la direction de Stéphane Grosjean autour de percussions corporelles, avec des classes de l'école de musique de la Covati et des classes de CM1-CM2 des écoles primaires (Anatole-France et Sainte-Jeanne-d'Arc). C'est avec le corps comme instrument, surprenante caisse de résonance, que les enfants s'exprimeront et développeront un étonnant langage corporel, sous plusieurs formes.

La deuxième partie permettra au public, avec Noces andalouses, de découvrir une étonnante alliance entre les grands noms de la musique classique espagnole, les percussions et l'envoûtante danse flamenco. Pour ces Noces andalouses, Stéphane Grosjean jouera du marimba, Béatrice Reuther de la guitare et Carmen Gamero dansera le flamenco.

Esthétisme du geste précision du rythme

« Quand le corps s'enroule dans une spirale infernale, il se fait expression d'une musique et en exprime toute sa noblesse », explique Stéphane Grosjean, directeur artistique de Toumback. Toumback concilie l'esthétisme du geste et la précision du rythme, les musiciens-danseurs évoluent dans leur propre sonorité, donnant le rythme du spectacle.

Entrée 5 €. Le groupe Toumback se produira aussi dimanche 19 juin sur l'une des scènes de rues (n° 3), de 16 heures à 16 h 45.

Vos commentaires

Poster un commentaire

Jeunesse

Percussions corporelles : quand le corps devient musique...

Depuis la rentrée de septembre 2012, deux classes de CM1 de l'école élémentaire Jules Ferry B s'initient aux percussions corporelles, dans le cadre d'un projet pédagogique et artistique mené en partenariat avec le conservatoire et l'Éducation nationale. Les élèves présenteront le fruit de leur travail lors des festivals Bains de rue et Traverses 92.

La poésie japonaise fait le lien entre les jeunes de Clichy et d'Heidenheim

Depuis la rentrée, la poésie japonaise est à l'honneur dans les établissements scolaires de notre ville. Des écoles maternelles aux lycées, les élèves découvrent ce style poétique concis qui s'exprime en 17 syllabes. La journaliste et cinéaste Valérie Rivoallon - qui s'est illustrée dans cet exercice littéraire - pilote ce projet. Au collège Jean Macé, les germanophones de 4^e et de 3^e participent à des ateliers d'écriture et d'illustration de haïkus : « *Famille / mille discussions / sans importance* », est un exemple parmi les 69 qui ont été écrits par les élèves. Se déroulant de manière parallèle à Heidenheim, ce projet célèbre les cinquante ans du traité d'amitié franco-allemand. Natif de notre ville jumelle et résidant depuis longtemps dans notre ville, le graveur Jürgen Stimpfig assiste d'ailleurs les collégiens pour la partie illustration. Les haïkus sont ainsi envoyés de l'autre côté du Rhin pour être traduits, sous l'égide du professeur Bernadette Becker, parfaitement bilingue. Et une rencontre entre ces kukaï (auteurs de haïkus) est prévue à Heidenheim au mois de mars. Enfin, l'ensemble des réalisations seront rassemblées dans un recueil dont les ventes seront pour partie mises au profit de l'association Fukushima Network for Saving Children from Radiation qui œuvre pour les victimes du tsunami japonais. La poésie fait ainsi, le lien entre tous ces jeunes au Japon, à Heidenheim et à Clichy.



Taper du pied, dans ses mains, claquer des doigts, frapper sa poitrine ou ses cuisses pour faire de la musique, telle est la magie des percussions corporelles. Début février, la salle Maurice Béjart du conservatoire résonnait des mélodies et des rythmes que les élèves produisaient avec leur corps. « *Ils sont tous à égalité, car personne n'en a fait avant* », explique Amélie de La Fontaine, l'une des enseignantes.

Cette aventure est partie de la rencontre entre le percussionniste Stéphane Grosjean, directeur de la compagnie Toumback et Mélanie Maton, professeur du conservatoire et intervenante dans les écoles pour proposer des projets artistiques. Deux enseignants de classes PAC (Projet artistique et culturel), Amélie de La Fontaine et Matthieu Claire, ont adhéré au projet avec enthousiasme.

Après cinq mois de travail, les élèves ont acquis un véritable savoir-faire, qui force l'admiration de tous : « *ils sont très bons et dans une énergie folle* », juge Stéphane Grosjean. Mais pour atteindre ce niveau, ils travaillent quotidiennement avec leurs professeurs en classe, une heure par semaine avec Mélanie Maton, et régulièrement, le percussionniste vient les faire répéter. Par ailleurs, en parallèle de ces séances avec les élèves, celui-ci propose des cours d'initiation aux élèves du conservatoire.

« Prendre conscience de soi, de son corps et se structurer »

Identifier les sons graves et aigus, les accompagner de mouvements du corps et de jeu d'acteur... La séance de répétition offre un large champ d'expression aux enfants. Le bilan de cette expérience est positif, tant au niveau musical qu'éducatif. Stéphane Grosjean explique que les percussions corporelles permettent aux élèves « *de prendre conscience de soi, de son corps et de se structurer* ». Mélanie Maton juge « *que l'assise rythmique des enfants s'est rapidement mise en place* ». Enfin, les enseignants notent que ce projet favorise la mémoire, la concentration, l'écoute des autres et qu'il permet de souder la classe.

Le collectif est en effet une donnée essentielle des percussions corporelles. Les enfants se regardent et se sourient tout au long de la séance. Dans l'un des deux morceaux que Stéphane Grosjean a composé pour le spectacle, les jeunes artistes reprennent en cœur « *Je distribue le bonheur partout* », ce qui ne fait nul doute lorsqu'on les observe ! Si vous souhaitez en attraper un bout, rendez-vous les 25 et 26 mai à Clichy pour le festival Bains de rue !

Compagnie Toumback : <http://toumback.com/>



Toumback : la voix du corps

Deux rendez-vous sont au programme en mai, à La Rochelle : ce soir, les petits de « Drôle de Toumback » et, le 19, Percutorama.



Stéphane Grosjean, créateur de Toumback. PHOTO ARCHIVES XAVIER LÉOTY

Percussionniste classique et de jazz, professeur à l'École nationale de musique et de danse de La Rochelle, où il a créé le groupe Toumback, Stéphane Grosjean est un musicien pas comme les autres. Depuis une dizaine d'années il pratique les percussions... corporelles. Entendez qu'il « tape-tape » avec les pieds, snap avec les doigts, se frappe le thorax avec les mains, claque de la langue... Et si ça ne suffit pas, il ajoute la voix au geste, ainsi que le chant et la danse.

Percutorama 2010

Stéphane Grosjean aime aussi transmettre cette technique, proposant stages et interventions pédagogiques, notamment avec l'ensemble de percussions corporelles Toumback.

C'est ainsi que, à l'occasion de la deuxième édition de « Drôle de Toumback », ce soir, les élèves des écoles maternelles de Sainte-Soulle et La Rochelle Beauregard, les CP du Prieuré, les enfants et adolescents de Périgny, des écoliers d'Aytré et des collégiens de 6e à Fabre-d'Églantine présenteront leurs créations.

La semaine prochaine, dans le cadre du festival Percutorama 2010, les Rochelais de Toumback se produiront, avec Keith Terry de San Francisco et Loop It de Bordeaux, pour une Rencontre internationale de percussions corporelles.

« Drôle de Toumback », mardi 11 mai, 19 heures, salle de l'Oratoire, La Rochelle. Entrée gratuite. Percutorama 2010, mercredi 19 mai, à 20 h 30, Espace Michel-Crépeau, à Nieul-sur-Mer. Renseignements au 06 62 48 51 39.

Partager



Tweeter

Envoyer à un
ami

Imprimer

Toumback : une initiative culturelle porteuse

L'approche de la musique alliant les sons au corps fut une excellente expérience pour les enfants et leurs professeurs.

Plus de 1300 enfants de la Thiérache du Centre ont bénéficié de l'initiative Toumback mise en place grâce à l'école intercommunale de musique à l'initiative du directeur Benoit Wiarit.

Cette opération d'envergure à vue entrer en scène, trois intervenants : Anne Jacq, Manuel Paris et le directeur artistique de Toumback Stéphane Grosjean. Ces derniers sont donc allés d'un canton à l'autre faire découvrir une autre approche de la musique alliant les sons au corps par les percussions corporelles, ce qui pour les enfants et leurs professeurs fut une excellente expérience et une ouverture vers la connaissance musicale.

Vendredi soir, la municipalité avait mis à disposition le local de son tennis couvert pour les deux spectacles proposés aux familles par les enfants et leurs enseignants de cycle 3 : CE2, CM 1 et 2. Dans un premier temps se sont les enfants d'Esquéhères et le Nouvion qui ont donné spectacle, puis à 20 heures 30, ceux des écoles de Boué et du regroupement scolaire Barzy-en-Thiérache - Fesmy le Sart -Olisy.

Guy Verin, Pierre Marie Teller, Gérard Lacoche, Thierry Thomas maire du Nouvion, de Barzy-en-Thiérache, de Berghes sur Sambre et de Boué, Roselyne Cail, maire adjoint et conseillère pédagogique de la circonscription, étaient

aux côtés de Henri Brossier président de la communauté de communes de la Thiérache du centre et de Pierre Caurrier directeur.

Ce type d'initiative semble très porteuse et est nettement encouragée par les élus.

Dès la prochaine rentrée de septembre une opération du même type sera remise en place et Benoit Wiarit nous a affirmé qu'il était actuellement à la recherche d'une idée originale « Je but étant une approche culturelle et de sensibilisation pour que tous les enfants du même territoire soient touchés ».



Une nombreuse assistance dans la salle.



Les professeurs ont démontré leur talent.



Une opération réussie qui sera reconduite.

Toumback donne le rythme aux écoliers de La Capelle

PUBLIÉ LE 14/10/2012 - MIS À JOUR LE 14/10/2012 À 03:18

Par La Voix du Nord

| THIÉRACHE DU CENTRE |

Main droite, main gauche, main droite, main gauche, pied droit. Et on répète.



Les élèves de CE1-CE2 de l'école du Sacré-coeur à La Capelle ne sont pas en cours de gym, ni de danse. Debout sur deux rangs, ils frappent dans leurs mains, sur leur corps, avec les pieds, font des bruits de bouches... pour faire de la musique. C'est la technique d'approche musicale de la compagnie Toumback. Celle-ci a été missionnée par la communauté de communes de la Thiérache du centre dans le cadre de son projet de création d'une école de musique (lire ci-contre).

Les artistes travailleront deux semaines avec chaque école primaire des quatre cantons de l'intercommunalité. Sains-Richaumont et Vervins ont déjà tenté l'expérience. Et avant d'aller au Nouvion-en-Thiérache, c'est actuellement au tour du canton de La Capelle.

Les enfants sont attentifs. L'exercice demande de la concentration. Il faut se souvenir de l'enchaînement des mouvements, arriver à les coordonner et en faire quelque chose de musical. Les percussions corporelles ne sont que la base de l'ensemble. S'y ajoutent du chant et un accompagnement au piano. Mais aucune note ou partition n'est au programme de cet éveil musical par les sens.

Pendant toute la semaine, les écoliers de primaire du public et du privé du canton de La Capelle ont passé une heure par jour avec le musicien Stéphane Grosjean pour appréhender cette technique. Ils continueront de la travailler avec leurs professeurs respectifs jusqu'au début du mois de décembre.

Ceux-ci en lien avec la compagnie Toumback développeront un spectacle original, que les artistes viendront finaliser avec les enfants lors d'une autre semaine de résidence en décembre. A l'issue de cette nouvelle classe, une représentation sera donnée le 14 décembre. A Sains-Richaumont et Vervins, l'expérience a été fort appréciée et a déclenché des vocations musicales.



Dimanche 30 septembre 2012, le Collège Renaud-Barrault d'Avesnelles a accueilli environ 80 enfants du Réseau Régional de Chœurs d'Enfants.

Les objectifs de cette journée étaient la **rencontre** entre les enfants des différents chœurs du Réseau, ainsi que de leurs équipes pédagogiques, la **découverte et la pratique** de disciplines artistiques enrichissant la formation de ces enfants-chanteurs.

Participants :

- La *Pré-maîtrise* du Conservatoire à Rayonnement Communal de Wasquehal dirigée par Pascale Diéval-Wils ;
- La *Maîtrise Boréale* d'Avesnes-sur-Helpes dirigée par Stefan Moriamez ;
- Le *Chœur d'enfants* du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Saint-Omer dirigé par Adelaïde Stroesser ;

Des groupes par tranches d'âge ont été formés, mélangeant au maximum les enfants, afin de les stimuler et de favoriser les rencontres.

Cette journée, organisée dans un esprit convivial, a été l'occasion pour chaque enfant de participer à un atelier vocal, un atelier de percussions corporelles et un atelier d'expression corporelle.

- **Les ateliers vocaux** ont été menés par les chefs des chœurs du Réseau dans un esprit d'ouverture au jeu scénique et à l'improvisation. C'était l'occasion pour la plupart des enfants d'être dirigés par un chef de chœur différent de leur chef habituel, mais pas inconnu non plus : les enfants et les chefs se sont déjà rencontrés lors du projet Bacri, en 2012.
- **Les ateliers de percussions corporelles** ont été encadrés par Stéphane Grosjean et Renaud Hinnewinkel, deux artistes de la [Compagnie Toumback](#) avec l'idée que chacun transforme son corps en instrument vibrant.
- **Les ateliers d'expression corporelle** ont été dirigés par Cristina Santucci et Loïc Salliot, deux danseurs-chorégraphes de la [Cie Artopie](#) transmettant l'énergie, la passion et le partage qui caractérisent leur recherche artistique.

Après cette journée en réseau riche de pratiques nouvelles, les choristes du Réseau Régional de Chœurs d'Enfants sont rentrés chez eux galvanisés et prêts pour une année de découvertes artistiques.

[Imprimer l'article](#)

[HAUT DE PAGE](#)

Domaine Musiques

105 avenue de la République

CONCERT. Ensemble insolite et éclectique, Toumback joue d'un instrument unique : le corps. Le groupe s'est donné en spectacle, samedi, au Petit Théâtre

Sur le rythme Toumback

L'expression « avoir le rythme dans la peau » n'aura jamais été aussi vrai que pour Toumback. Les paumes claquent, les mains frappent la poitrine, les pieds marquent la cadence, les onomatopées fusent. Morceaux de cuir sur le thorax et les cuisses - « pour un meilleur son » - ils sont une vingtaine sur scène à jouer avec leurs corps et leurs voix pour seuls instruments.

« Avec rien et vingt personnes, on peut aborder les notions d'orchestre », décrit Stéphane Grosjean, qui a fondé l'association Toumback il y un an avec deux objectifs : enseigner les percussions corporelles et vocales et élaborer des spectacles.

Ce percussionniste, professeur à l'École nationale de musique et de danse de La Rochelle, intervient cette semaine auprès des stagiaires des Vacances Percutantes, au lycée Val de Garonne. Une occasion toute trouvée pour une représentation du spectacle de son association, donnée samedi soir sur la scène du Petit Théâtre.

Évolution constante. « La pièce se construit en temps réel », explique Stéphane Grosjean.

Le chef de cet orchestre insolite dirige ses musiciens par gestes et « façonne le morceau au fur et à mesure ». La prise de risque des artistes est permanente. « Ne pas savoir ce que l'on va faire à l'avance est une position inconfortable, on est forcément solidaires », précise-t-il. « Les liens entre nous en sont resserrés. »

L'ensemble de percussions est éclectique. Il compte des membres âgés de 18 à 50 ans. Certains sont musiciens professionnels, d'autres seulement amateurs. C'est le cas d'Eric Girardeau, 28 ans, instituteur à La Rochelle. Pour lui, le lien entre les artistes est primordial : « Le fait de jouer en groupe est un des aspects de l'aventure qui me plaît le plus. »

Méthode et DVD. La performance musicale révèle aussi le « rôle social » de la musique et du travail sur le corps. Stéphane Grosjean a développé son approche en intervenant plusieurs fois auprès de danseurs, chanteurs ou enseignants. Entre 2004 et 2006, il est même parti au Maroc et a travaillé avec des enfants en échec scolaire. « On considère la classe dans son ensemble, sans laisser les moins forts de côté, explique-t-il. On cadre la classe plus facilement et on gagne en concentration globale. »

Et la suite, c'est aussi pour le groupe un projet de résidence en région parisienne, en septembre, ou la collaboration avec un professeur de théâtre.



MUSIQUE. Stéphane Grosjean pratique et enseigne les percussions corporelles depuis dix ans. Il vient de créer une association pour monter un spectacle vivant

Le rythme dans la peau

« Tout le monde se met des barrières, en musique. On nous dit dès notre enfance qu'on chante faux et qu'on n'a pas le sens du rythme », déplore Stéphane Grosjean.

Pour tenter d'inverser la tendance, ce percussionniste, professeur à l'Ecole nationale de musique et de danse (ENMD) de La Rochelle, a commencé il y a dix ans à pratiquer les percussions corporelles. Soit utiliser son propre corps comme instrument de musique. Les pieds marquent la cadence, les paumes claquent, les mains viennent chercher une rythmique sur la poitrine ou les cuisses au son de phrases scandées.

« En partant du corps avec des éléments simples, nous abordons tous les aspects de la musique. C'est un peu comme régler trente violons », décrit Stéphane Grosjean d'un air amusé. Pour l'instant, ce Rochelais cherche à accorder vingt-cinq musiciens.

Une association, Toumback, vient d'être créée. Armé d'un ensemble musical cohérent et aguerri, Stéphane Grosjean espère bien aller faire connaître et populariser cette technique musicale. Une petite vingtaine de curieux se sont déjà laissés convaincre. Des professeurs des écoles ou du Conservatoire et de nombreux particuliers venus là pour décompresser. Depuis un mois, ils se retrouvent tous les mercredis soirs pour prendre ce qui ressemble tout à la fois à un cours de chant, de percussions et de danse. Première échéance, le concert que donnera Stéphane Grosjean à La Coursive au mois de novembre prochain : « J'aimerais qu'il y ait un grand Toumback dans le hall, à la sortie, si nous sommes prêts d'ici là ». Grimaces et sourires accueillent l'annonce.

« C'est un travail sur soi énorme. Là, ça fonctionne parce qu'on est porté par l'esprit de groupe » : cette dynamique collective, Stéphane Grosjean a déjà pu l'observer pendant ces dix dernières années. Etant l'un des rares en France à pratiquer les percussions corporelles, il a eu l'occasion d'expérimenter les bienfaits de cette technique auprès de chanteurs ou de danseurs, mais aussi dans des services de rééducation, avec des ergothérapeutes dans les hôpitaux ou auprès de populations en difficulté : « J'ai passé du temps avec des enfants de la rue à l'Institut français du nord du Maroc à Tanger. S'ils sont en échec scolaire, ils ne le sont pas du tout pour les percussions. Cela peut avoir une influence énorme sur eux. Depuis, la plupart ont été rescolarisés », plaide-t-il.

« En partant du corps, nous abordons tous les aspects de la musique »

Festival de musique ludique à La Chaise-Dieu



Découverte tout en douceur du clavecin autour d'Isabelle Ramona.

Le festival de musique de La Chaise-Dieu s'intéresse aux enfants, leur offrant une approche ludique de la musique et de ses variantes. Visite d'un atelier d'écoute.

DEPUIS 1998, sur une initiative de Marie-José Bluteau, un atelier d'écoute pour enfants a été mis en place en marge du festival. Agés de sept à douze ans, les vingt enfants sont originaires de La Chaise-Dieu et des environs. Deux semaines dans l'année, le village est investi par des personnages, des instruments, des sons et un thème : la musique. L'objectif est d'ouvrir et de faire découvrir la musique aux enfants et de leur permettre d'approcher un milieu qui parfois leur est inconnu. « Ils cotoient l'un des plus prestigieux festival de musique classique, sans pouvoir en décoder les clefs ni en savourer les moments forts ».

Deux animateurs BAFA et trois professionnels encadrent l'atelier. Des journées chargées de ... surprises et de joie pour les musiciens en herbe. Isabelle Ramona, professeur de clavecin, Catherine Ramona, professeur de violoncelle et de viole de gambe et Stéphane Grosjean, professeur de percussions assurent la partie animation musicale. Les matinées sont réservées à l'écoute d'enregistrements et à la présentation de différents instruments. Il est également question d'activités corporelles et de théorie. Les après-midi, entre autres activités, les enfants peuvent rencontrer un artiste et participer aux répétitions. Ils ont aussi le privilège d'assister à deux voire trois concerts.

Les BAFA mettent en place des ateliers plus ludiques : ils fabriquent les instruments avec toutes sortes de matériaux, inventent et devinent des sons. Ces enfants qui ne font pas de musique pendant l'année en profitent durant toute une semaine, entourés de vrais professionnels et dans un cadre adapté. Ils n'hésitent d'ailleurs pas à se réinscrire l'année suivante. Du reste, au grand plaisir des animateurs et des professeurs, plusieurs enfants ayant participé l'an dernier se sont inscrits dans des écoles de musique et certains jouent désormais d'un instrument.

Dans cet univers mélodieux, les jeunes composent, ils travaillent, improvisent et s'amuse beaucoup. Ce stage est une pratique innovante, il se construit sur mesure selon la demande qui ne cesse de croître. L'intégration des jeunes au sein de ce festival à la fois si proche et si loin, est réussie.



Stéphane Grosjean parmi les enfants. Savoir écouter, s'écouter et surtout improviser.



Du son, du souffle et de l'imagination pour extraire de ces bouteilles ... le vent.

LES ECHOS Festival
de LA CHAISE DIEU

AOUT 1999

ANGES REBELLES. L'École nationale de musique et de danse s'est impliquée dans le projet d'opéra en proposant des découvertes des instruments

La rythmique du corps

► **SÉRIE.** Pendant toute la semaine, « Sud Ouest » a suivi le travail des Anges rebelles et des artistes en résidence pour la re-création de « Là-bas peut-être » en collaboration avec les jeunes et les habitants de Mireuil.

• Anne Le Gal

Faire découvrir la musique classique dans un quartier dit difficile, en plein renouvellement urbain : l'idée a d'emblée séduit l'École nationale de musique et de danse (ENMD) de La Rochelle. Elle est ainsi partante pour faire participer les dix-sept instrumentistes de son ensemble musical C d'Accord à l'opéra pour adolescents « Là-bas peut-être », de Graciane Finzi, récréé à Mireuil en collaboration avec les habitants du quartier, et les Anges Rebelles, participant à l'animation culturelle dans le cadre du dit renouvellement urbain.

L'aspect pédagogique n'aura été envisagé qu'ensuite. Avec enthousiasme pour la plupart des professeurs, à reculons (au début) pour d'autres. Aujourd'hui, pas moins de quatre-vingts ateliers de présentation des instruments des ensembles classiques ont été programmés dans vingt classes des établissements scolaires de la communauté d'agglomération.

La chanteuse Claire Benoit est aussi passée dans les classes pour faire apprendre aux élèves une chanson imaginée autour de l'opéra « Je voudrais voyager ». Lors des deux représentations de



Une classe de 5^e du collège Jean-Guiton a découvert les différents instruments de percussions (ici le marimba) autour de Stéphane Grosjean

PHOTO XAVIER LÉOTY

« Là-bas peut-être » vendredi 30 juin et samedi 1^{er} juillet, les 500 écoliers et collégiens approchés seront invités à venir constituer un grand chœur pour reprendre cette composition.

Instruments méconnus. Hier matin, Stéphane Grosjean et Sabrina Rivière, respectivement professeurs de percussions et d'accordéon au conservatoire, ont accueilli une classe de 5^e du collège Jean-Guiton. Les élèves ont déjà reçu les ensembles de cordes et de bois, la compositrice

de l'opéra, Graciane Finzi, et rencontrera bientôt les cuivres dans leur classe, avant d'assister à une répétition du spectacle le vendredi 23 juin au Théâtre de verdure de Mireuil.

Udu, marimba, vibraphone : tout en s'appuyant sur l'utilisation des percussions dans l'opéra de Graciane Finzi, Stéphane Grosjean ouvre l'horizon culturel de ces élèves vers des instruments « pourtant utilisés depuis plus d'un siècle mais encore méconnus de grand public ».

« Parallèlement, nous les fai-

sons travailler autour de la musique de l'Afrique du Nord », justifie Véronique Juhel, leur professeur de musique.

L'expérience semble avoir convaincu le conservatoire : « Nous avons toujours essayé de développer les ateliers pédagogiques auprès de différents publics, mais jamais à cette échelle-là. L'année prochaine et dans les années à venir, nous allons développer cet aspect en préparant de grandes productions », admet Janie Roland-Tuffet, responsable de l'action culturelle à l'ENMD.

LE MATIN DU SAHARA

Une nuit nomade animée par les Mad NoMad : Embarcation pour un voyage de partage et de musique

« On a travaillé beaucoup de styles musicaux, ce qui nous a permis une énorme tolérance vis-à-vis des autres styles. Et donc, la formation Mad NoMad est un ensemble homogène de styles musicaux. C'est la richesse de chacun qui donne lieu à un groupe. Le concept se fait en fonction des personnes». Une formation de quatre artistes qui se sont passés le mot pour suggérer, à travers leur musique, des images, des senteurs et une invitation au voyage et au partage.

C'est notre sixième concert au Maroc. On a fait le festival des Gnawas et les tournées de l'institut français à plusieurs reprises. Notre dernier disque a été fait avec David Linx un chanteur connu dans le monde du jazz qu'on a invité.

Et depuis, le groupe acquiert un peu plus de notoriété en France ; on a fini sixième dans un concours à la défense à Paris et puis on a beaucoup d'appuis de la part de l'opéra de Lyon qui organise beaucoup de concerts.

L'année prochaine, on est invités en qualité de résidents à l'opéra de Lyon avec un saxophoniste anglais qui s'appelle Andy Shéppard.

Parlez-nous un peu de l'intégration des enfants de la rue dans votre troupe ?

nous sommes professeurs. J'enseigne au conservatoire. Le rôle de l'institut est sans doute d'organiser des concerts, ce qui ne peut qu'être louable mais il le serait encore plus en ayant un rôle pédagogique. Comment transmettre la musique qu'on enseigne en Europe à des enfants et des adolescents au Maroc. Le projet est parti de ce constat et l'idée a été de travailler sur les percussions corporelles. Travailler sur le corps pour faire ressortir un rythme. Il y a eu beaucoup de séances de travail avec les enfants de l'association Darna. avec l'accompagnement de formateurs et des musiciens.

Ce qui était intéressant, c'est de mélanger ces différentes couches sociales parce qu'il faut préciser qu'on avait aussi dans la troupe de jeunes stagiaires de certaines écoles de la ville et des adolescents qui ont émis le souhait de se joindre à nous.

Quel est l'objectif d'une telle démarche ?

L'objectif est de créer une certaine intégration entre toutes les composantes de la troupe. D'ailleurs, lors de la session précédente, tout le monde était ravi de voir un ensemble de personnes aussi différentes l'une de l'autre mais qui arrivent à donner un bon résultat.

On avait d'autres objectifs pour les enfants qui étaient très sérieux et suivaient de près ce qu'on leur recommandait de faire. Il ne faut cependant pas oublier qu'ils ne sont pas scolarisés et qu'ils ont quand même fait du bon travail. Je crois que le fait de constater qu'il y a des personnes qui s'intéressent à eux, les a énormément encouragés.

Dans votre démarche, tout est utile pour créer un rythme, la paume des mains, les talons et les doigts ; expliquez-nous un peu le principe de cette démarche ?

Quand on sait chanter, on sait jouer. Autrement dit, dès qu'il y a l'instrument, on arrive à le faire. Et c'est la base. C'est un grand point de départ, et c'est ce que l'on perd petit à petit dans l'enseignement de la musique.

Avec un ensemble comme celui-ci, c'est la meilleure manière de mettre le point sur toutes les bases fondamentales de la musique.

Le rythme a beaucoup joué en notre faveur dans le sens où c'était une manière de communiquer face au problème de la langue.

LE MATIN DU SAHARA

Mercredi 7 Juillet 2004

JAZZ, LE 15 AVRIL

Dernier concert du Mad NoMad Quartet

Les membres du Mad NoMad Quartet présentent le mardi 15 avril à 20h, au Théâtre des Sources, le spectacle "Toumback", le dernier de leur résidence à Fontenay.

Les enfants fontenaisiens les connaissent bien. Deux des membres du Mad NoMad Quartet, Stéphane Grosjean et Thierry Beaucoup, ont travaillé avec eux en encadrant des stages de percussions corporelles et d'improvisation, débouchant sur de nombreux spectacles. Une approche de la musique, une pédagogie ludique basée sur des compositions du quartet de jazz ethnique. Ce dernier concert clôt leur résidence à Fontenay. Dans le même esprit que celui qui a ouvert

l'édition 2007 du Festival des musiques, imprégné de la musique des gnaouas du Maroc, ce concert est la concrétisation du travail de création mené par ces musiciens tout au long de l'année dans le cadre du dispositif "Musique à l'école". Cette année, 6 classes des écoles de la roue A et de la Roue B ont participé à la création avec leur intervenant en musique et leur enseignant. Vous les retrouverez toutes sur scène aux côtés des artistes.



Retrouvez des classes de la Roue A et de la Roue B sur scène.

MUSIQUE À L'ÉCOLE

Des jeunes Rilliards participant au spectacle ont déjà collaboré, l'an dernier, avec les enfants de la maîtrise de l'Opéra de Lyon sur «Le petit ramoneur».

Les classes donnent de la voix... à l'opéra !

Deux classes des écoles Paul Chevalier et la Velette montent un spectacle, en partenariat avec l'Opéra de Lyon et des musiciens professionnels. A découvrir en mai sur la scène de l'amphithéâtre.

Fruit de la rencontre entre des CMI-CM2, les jazzmen du Mad Nomad Quartet et le groupe tangerois Dar Gnawa, le spectacle « Alwane » est bien plus qu'un simple projet pédagogique. Car si l'opéra de Lyon propose régulièrement au public scolaire des représentations, des ateliers et rencontres avec des musiciens, la conception d'un tel spectacle est une première.

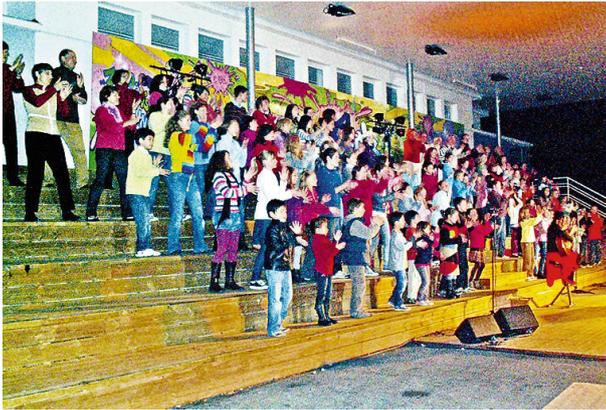
Depuis octobre, cinquante et un écoliers travaillent à l'élaboration d'un concert pas comme les autres, mêlant jazz, tradition marocaine et gnaouie. Deux fois par mois, Stéphane Grosjean et Thierry Beaucoup du Mad Nomad Quartet les sensibilisent aux percussions corporelles et à la composition de chansons. Les élèves créent les parties rythmiques et instrumentales, le chant et les chorégraphies. Une approche particulière de la musique grâce à laquelle ils développent leur créativité dans leur domaine de prédilection. La conception d'«Alwane» se poursuit en classe avec les éducateurs musicaux et les enseignants. Au programme : écriture des paroles de chansons mais aussi découverte de la musique orientale et du Maroc.

Les écoliers côtoient des artistes, des techniciens, bénéficient des conseils de professeurs en techniques vocales, dans des conditions quasi professionnelles. Tout doit être prêt le 23 mai où les élèves porteront leur spectacle sur la scène de l'Opéra. Une première de prestige !

S'approprier des traditions

Entre jazz et gnaoua, «Alwane» explore la tradition gnaouie. Descendants d'esclaves, les Gnawas du Maroc ont initié un culte, mélange d'apports africains et arabo-berbères. La nuit — dite lila —, ils pratiquent un rite de possession, le derdeba. Le spectacle «Alwane» — couleur en arabe —, retrace les différentes étapes de la Lila de Derdeba, cette cérémonie musicale conduisant à la transe.

Le public a vibré au rythme des percussions



Samedi soir, l'École des arts et Toumback'group se sont produits au Plongeoir.

Lundi 24 octobre 2011

La fraîcheur de la température n'a pas empêché le public de venir samedi soir au Plongeoir. L'École des arts estimait à 150, le nombre de spectateurs venus voir le spectacle que proposait

Toumback'group, la formation rochelaise qui prend son corps pour instrument, avec pour tout support mélodique la voix, la guitare, et un trombone épisodique.

Fabriquer du son, construire une musique et faire résonner le rythme est leur environnement, ils l'ont prouvé dans le spectacle donné devant un auditoire souvent mis à contribution.

En première partie, les élèves de l'École des arts, ont produit le fruit du stage dispensé au début du mois par Stéphane Grosjean, créateur de cet étonnant groupe, où la gestuelle et la musique sont une entité, et excellent pédagogue.

100 amateurs

Le projet était dans les cartons depuis un moment. Il a abouti cette année, élargissant l'idée initiale de le réserver aux classes de percussions à l'ensemble de l'école, la classe de danse comprise.

« En arrivant à l'école le matin, j'entendais des enfants dans les couloirs répéter des rythmes, la mayonnaise a pris », sourit Hervé Sardin, directeur de l'École des arts.

Le soir du spectacle, un premier groupe de 66 élèves, puis un deuxième de 64, et enfin un ensemble de plus de cent amateurs se sont succédé. « Ils n'ont eu que trois répétitions », s'est exclamé Stéphane Grosjean au public. Une prouesse quand l'on songe que la dernière boucle de cet ultime morceau n'a été travaillée que quelques heures avant le spectacle.

Une école associative

En fait, ce sont plus de 170 élèves qui se sont investis dans le projet, participant à plusieurs groupes. « Nous sommes une association où il y a un mélange intergénérationnel important, indique Marie-Christine Nougués. Le côté intéressant est la communication entre jeunes et moins jeunes, toutes les classes se retrouvent », ajoute-t-elle, très impliquée dans le fonctionnement de l'école en tant qu'administratrice durant des années.

Le projet de cette école associative couvrant le territoire de la Haute-Saintonge, où les inscriptions aux cours approchent le millier, n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien de la Communauté de communes de HauteSaintonge, du Conseil général et de la ville de Jonzac. Le dynamisme de l'équipe s'est concrétisé dans ce spectacle à part entière, apprécié, et porteur d'un enthousiasme communicatif.

Colette Macintos

Musique corporelle à l'école

Publié le mercredi 09 novembre 2011



Les écoliers ont beaucoup apprécié.

La Communauté de communes de la Thiérache du centre, a entrepris de développer son dispositif culturel.

Le président Henri Brossier a donc demandé à Luc Dromas vice président et maire de Monceau-Le-Neuf de veiller à la mise en place de ce dispositif. Cette opération

commence donc par le canton de Saint-Richaumont avant d'émigrer vers les cantons de La Capelle, Le Nouvion et Vervins.

Dans le canton de Saint-Richaumont, 171 enfants de cycle 3 bénéficieront de cette activité ludique, musicale et fédératrice autour des percussions corporelles Toumback, au final dans deux ans plus de 1200 enfants y auront participé.

Cette action s'exerce en partenariat avec l'éducation Nationale représentée par deux conseillers pédagogiques de l'inspection académique de Guise.

La Thiérache du centre estime que le développement culturel doit être envisagé en même temps que le développement économique, c'est dans cette perspective que cette action a été votée le 17 février 2011 à une très large majorité.

Elle préfigure la future école intercommunale de musique qui se voudra accessible à l'ensemble de la population.

Le groupe Toumback, mené par Stéphane Grosjean intervenant de la classe de Sébastien Mathot, est un ensemble de percussions corporelles et vocales.

Leur instrument les musiciens de Toumback l'ont en permanence avec eux.

Les pieds donnent la pulse, les mains réveillent les tonalités profondes du thorax et les doigts snapent, une intense envie de participer se communique à la foule.

Le groupe Toumback est aussi intervenu auprès des plus défavorisés, de jeunes drogués au Brésil jusqu'à de jeunes Africains dans la misère, pour leur redonner une espérance en la vie qu'ils avaient perdu pendant leurs parcours personnels semés d'embûches.

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

 L'Ardennais

Thiérache du Centre De l'éveil à la musique pour les écoliers

Publié le vendredi 14 octobre 2011



La communauté de communes de la Thiérache du Centre a entrepris de développer son dispositif culturel. Le président, Henri Brossier, a donc demandé à Luc Dromas, en temps que vice-président à la culture, de veiller à la mise en place d'un dispositif de percussions corporelles. Cette action d'éveil à la musique pour les élèves de cycle 3 s'inscrit dans cette perspective.

« Toumback », l'action de transition

préfigurant l'école de musique intercommunale, devrait voir son ouverture effective en septembre 2012. Cette opération commence donc par le canton de Sains-Richaumont avant d'émigrer vers ceux de La Capelle, Le Nouvion et Vervins. Dans le premier canton, 171 enfants bénéficieront de cette activité ludique, musicale et fédératrice autour des percussions corporelles, du 11 au 23 septembre et du 5 au 10 décembre. Cette action s'exercera dans six classes de Monceau-le-Neuf, Saint-Gobert et Sains-Richaumont. Ils sont répartis en six groupes de travail. Deux intervenants sont présents durant cette première période, ils seront trois en décembre.

Il faut aussi préciser que cette action s'exerce en partenariat avec l'Éducation nationale, représentée ici par les deux conseillers pédagogiques de l'inspection de l'Éducation nationale de la circonscription de Guise. Cette action Toumback se poursuivra dans le canton de Sains-Richaumont par la mise en place d'ateliers d'éveil pour les enfants volontaires. Ce projet culturel lié à la musique et à la diffusion de la lecture prend tout son sens à la lumière de la situation difficile du territoire. La Thiérache du Centre estime que le développement culturel doit être envisagé en même temps que le développement économique.

Ils jouent de leur corps comme d'un instrument

Lundi 17 octobre 2011

Le Toumback'Group est venu animer un atelier. Samedi prochain, les élèves seront en première partie d'un spectacle.



Au début, l'idée était de proposer le stage du Toumback'Group à la classe de percussions, mais le projet a évolué et l'école des arts a pensé qu'il était plus dynamique de croiser les disciplines et de l'ouvrir à l'ensemble des adhérents désireux de partager ce moment fort. Le but du jeu : faire de la musique, ensemble, avec son corps pour instrument.

Directeur de l'école, Hervé Sardin estime à plus de 150 le nombre de volontaires ayant participé début octobre à cette première initiative. Elle verra son aboutissement au Plongeoir, samedi prochain, dans une représentation publique gratuite, où les élèves des trois sessions seront en première partie du spectacle de percussions corporelles donné par le groupe de musiciens rochelais, fruit d'un partenariat avec la ville de Jonzac, le Conseil général et la Communauté de communes de Haute-Saintonge.

Voix, bras, pieds et gestuelle

Avec deux mains, deux pieds, un corps, une voix, du travail, et une bonne dose d'imagination, être l'instrument de cette étonnante musique collective devient un jeu d'enfant, mais l'aspect ludique, allié à un bel esprit de groupe, n'empêche pas la concentration. Lors de l'une des sessions de l'atelier, il suffisait de voir avec quelle maestria les enfants - et les adultes qui n'avaient pas résisté à la tentation de se mêler à l'aventure - assumaient le défi de croiser les paramètres voix, bras, et pieds, d'ajouter le brin de chorégraphie gestuelle pour l'aspect spectaculaire, tout ceci sur l'air d'une comptine écrite pour les enfants par Stéphane Grosjean, directeur artistique de Toumback.

Sa méthode, fondée sur des jeux rythmiques, a tout pour séduire petits et grands.

Des festivals et des concerts

« Il y a un impact sociologique et culturel, nous intervenons dans le département, mais aussi dans toute la France, pour les chanteurs, les danseurs, les professeurs de musique, les collègues, les écoles primaires... », explique Stéphane Grosjean. Depuis un peu plus de vingt ans, le percussionniste a développé un langage autour des percussions corporelles et vocales, et si les ateliers pédagogiques s'adressent aux enfants comme aux adultes, aux structures publiques ou privées, sans oublier le partenariat avec des associations humanitaires, ils ne doivent pas occulter le fait que le Toumback's Group est composé d'une douzaine d'excellents musiciens et que leurs spectacles sont accueillis dans de nombreux festivals.

Ils ne se contentent pas de dispenser la bonne parole, leurs concerts sont de purs moments de plaisir de l'ouïe et des yeux. L'auditoire du Plongeoir pourra les partager samedi (1).

Colette Macintos

NIEUL-SUR-MER

Tous en rythme



Sur scène, Béatrice Reuther, Stéphane Grosjean et les enfants des écoles élémentaires. PHOTO JEAN-PIERRE OLIVARO

Les enfants des écoles élémentaires ont dernièrement bénéficié d'un concert dans la salle du phare de Cordouan, animé par Béatrice Reuther à la guitare et Stéphane Grosjean aux percussions, tous les deux professeurs d'enseignement artistique à l'école de musique de la communauté d'agglomération rochelaise.

Cela s'est traduit par un atelier d'une heure d'initiation aux percussions corporelles suivi par 185 écoliers. Stéphane Grosjean a en effet réussi à communiquer avec le jeune

public de cette façon. D'autres ateliers musicaux sont déjà programmés, y compris pour les enfants de maternelle. Le rendez-vous est donc pris dans le cadre de la Fête des trois écoles, le vendredi 25 juin, dans le parc municipal, à 18 h 30, pour écouter cette création menée tambour battant dans le cadre de ce projet collectif nieulais.

Un second rendez-vous est prévu pour le concert tout public, le vendredi 2 juillet, à 21 heures, à l'espace Michel-Crépeau.



La fête a battu son plein !

La fête de l'école est un moment particulier qui permet, en fin d'année, de réunir autour d'un spectacle les enfants, les enseignants et les parents.

Chacun cherche dans l'assemblée « le » visage et se régale de ce moment qu'offrent les enfants, fiers de livrer leur création, chant et danse, devant les yeux émerveillés des parents et grands-parents. Voilà une fête d'école. Cette année à Nieul-sur-Mer, ce fut plus. Bien plus. Et pas parce que le soleil était au rendez-vous. Parce que cette année les trois écoles, l'école maternelle F. Dolto et les écoles primaires G. Chobelet et Fief Amaud, se sont réunies pour la première fois pour célébrer ensemble la fin de l'année scolaire. Du coup ce sont 410 enfants qui se sont produits sur scène et ont offert un très beau spectacle à l'assemblée présente. Un spectacle qui a été l'occasion de présenter le travail fourni par les enfants à l'occasion des ateliers de percussions corporelles menés avec le Duo Berimba. Un grand merci à toute l'équipe enseignante pour son investissement, mais aussi aux bénévoles, au comité des fêtes, aux parents, grands parents, amis qui sont venus encourager et féliciter les enfants mais aussi les enseignants.

L'histoire en bref

- FESTIVAL DE LA CHAISE DIEU (43) (1998-2006)
- NICE (06) (alphanonia 100 a capella) (2001)
- FESTIVAL DE PEROUGES (69) (Festival au Fil de la voix 2000)
- LA TOUR DU PIN (38) (MJC Le folk des terres froides)
- IUFM de LA ROCHELLE (17) (2002-2003)
- En milieu hospitalier (Hospice Civil de LYON) (69)
- FESTIVAL de JAZZ de ST FONS (69) (2005)
- INSTITUT FRANCAIS DU NORD DU MAROC (2003-2005)
- Résidence sur la ville de FONTENAY AUX ROSES (92) (2005-2008)
- Résidence OPERA de LYON (2006-2007)
- La Cordonnerie (SMAC) Romans sur Isère (26)
- Concerts et Résidences COMMENTRY (03)
- PERCUTORAMA festival de Percussion à LA ROCHELLE
- Interventions pour les Chantiers des FRANCOFOLIES de La Rochelle depuis 2006
- Les Nuits de la Méditerranée 2008 TANGER
- Inspection Académique Niort Décembre 2008
- Formation professionnelle CESMD de POITIERS
- Formation CRR de ROUEN (76)
- Résidences concerts COGNAC (16)
- Formation concerts CRD ANGOULEME (16)
- Concerts et Formation HAGUENAU (67)
- Formation professionnelle de formateurs FM / Danseurs l'agglomération Rochelaise
- Formation pour l'ADDEM 53
- Formation CMR LOIRET (45)
- Formation CMR DRÔME ARDECHE (26) (07)
- HOPITAL HENRY GABRIELLE (69)
- LES MONUMENTS NATIONAUX
- EURODISNEY
- DRÔLES DE TOUMBACK
- SCENE NATIONALE LA COURSIVE
- CCN KADER ATTOU LA ROCHELLE
- ECOLES DE DANSE DE SURGERES, DANSE AU PLURIEL
- CHŒUR GOSPEL LA VOIX DU CHŒUR - PARIS
- APFM - Association des Professeurs Formation Musicale
- Formation Conservatoire de BRUZ
- Résidence à l'Espace Culture de l'UNIVERSITE de LA ROCHELLE 2012
- Formation Inspection Académique de l'île de LA REUNION 2012
- CNFPT Haute Normandie
- ADDIAM 67

COMPAGNIE **TOUMBACK**

Association loi 1901
75, rue des Mathias
17000 La Rochelle

cie.toumback@gmail.com

www.toumback.fr



CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
DE LA ROCHELLE / POITOU-CHARENTES
KADER ATTOU / CIE ACCRORAP

